

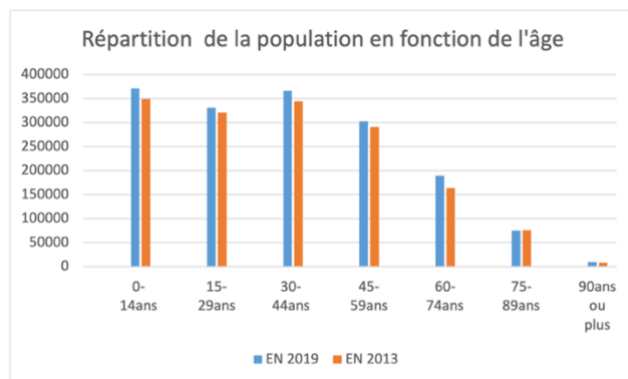
# SAE production de données

## La Seine Saint Denis : Une population jeune et au chômage

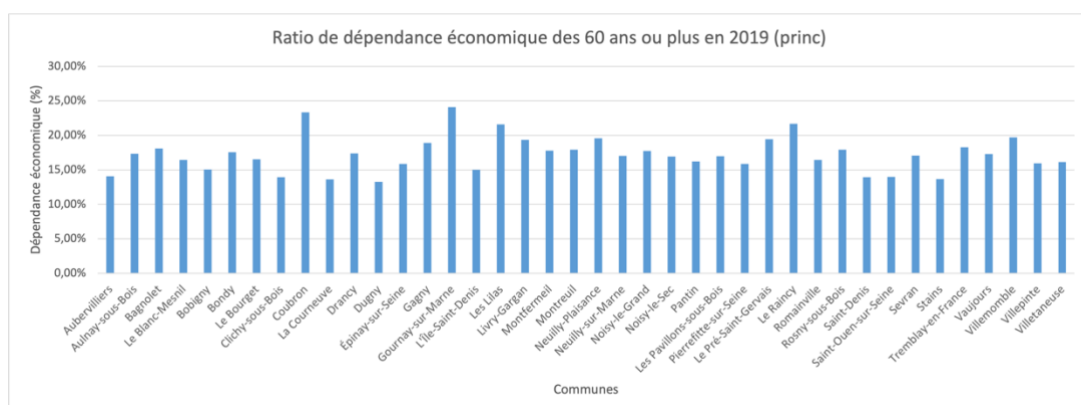
La Seine Saint Denis fait face à des tensions sociales importantes. Le Conseil Départemental veut donc entreprendre de nouvelles mesures politiques. Pour cela, il a besoin d'informations menées sur la population Dyonésienne. C'est l'objet du présent travail qui tente d'identifier les principales caractéristiques du département en termes de chômage, d'emploi et de démographie. Ces données proviennent du recensement 2019 de l'INSEE.

### I-Un département très jeune : Fait qu'on ne peut pas nier !

Le département de la Seine Saint Denis s'est transformé durant la dernière moitié du 20<sup>ème</sup> siècle et les conséquences sont encore visibles aujourd'hui. Le département a connu entre 1975 et 1982 un grand taux de natalité, 16% de hausse entre 1999 et 2016, soit 6 % de plus que le reste du territoire français. De plus, la Seine Saint Denis, encore en tête, compte



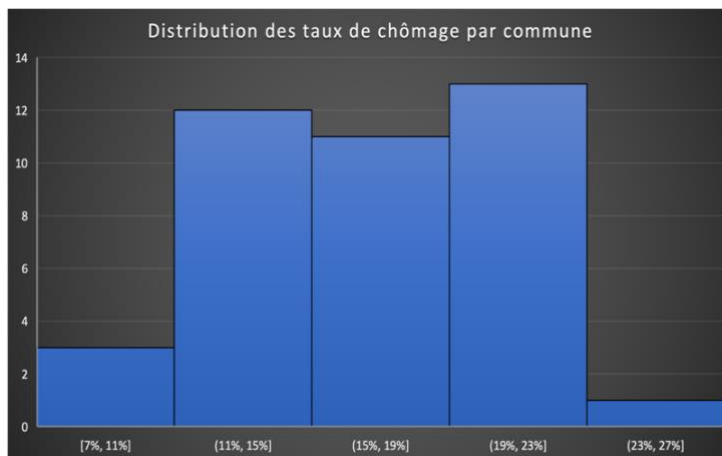
18% de familles nombreuses (3 enfants et plus). Le graphique ci-contre illustre la jeunesse du département. En effet, la plupart de la population a entre 0 et 59 ans et seulement une minorité ont plus de 60 ans. Au demeurant, ces chiffres pourraient beaucoup changer. L'INSEE prévoit une augmentation de 30% des personnes âgées entre 2015 et 2030. On peut d'ailleurs le remarquer sur le graphique, les 60 – 74 ans deviennent de plus en plus nombreux au fil des années. En 2019, comme on peut le remarquer sur le graphique ci-dessous, le département affiche un ratio cotisants-retraités explosif d'environ 5,88 actifs par retraité en Seine-Saint-Denis en moyenne, ce ratio est largement plus élevé que celui de la France qui est de 1,7 actifs par retraité. Ceci pourrait s'aggraver si un vieillissement de la population a lieu dans les prochaines années !



## II-Le chômage est-il négligeable dans le département ? La réponse est non...

Le département de la Seine-Saint-Denis affiche un taux explosif de chômage : 17%. Il peut effectivement sembler étonnant qu'une population aussi jeune soit autant chômeuse. Et pourtant, ce sont bien les jeunes qui affichent le taux de chômage le plus élevé en Seine Saint Denis. En effet, 33% de chômeur c'est conséquent. Nous

pouvons par ailleurs remarquer sur le graphique ci-contre que le chômage est élevé sans réelle distinction dans tout le territoire. En effet, de nombreuses villes du département présentent un taux de chômage élevé. Le taux de chômage reste malgré tout « cohérent » dans le sens où plus une personne a fait d'étude et moins le taux de chômage est élevé. Par exemple, une



catégorie de personne ayant seulement le diplôme du baccalauréat a un taux de chômage d'environ 22% alors qu'une catégorie de personnes ayant fait un bac+3 ou bac+4 a un taux de chômage d'environ 8%. Quant aux femmes en Seine-Saint-Denis, elles sont plus victimes du chômage avec un taux d'environ 19%, soit 2 points % de plus que le taux de chômage de hommes qui est d'environ 17%.

Analysons un exemple illustrant assez bien l'influence des jeunes (les 15-24 ans) sur le taux de chômage. Prenons les deux communes extrêmes, c'est-à-dire celle avec le taux de chômage le plus faible, c'est Gournay-Sur-Marne avec un taux de 7%, et celle avec le taux de chômage le plus élevé, c'est La Courneuve avec un taux de chômage de 25%. En effet, du fait de sa jeune population, La Courneuve a un taux de chômage extrêmement élevé. Selon nos calculs, La Courneuve subit un effet de structure défavorable une diminution d'un point de pourcentage. Autrement dit, avec la structure de la population de Gournay-Sur-Marne, La Courneuve serait moins au chômage. A travers l'analyse des effets de structures, il est possible de mettre en évidence l'influence des jeunes sur le chômage.

## III-Un département ultra dynamique dans l'emploi

Le département détient un fort taux d'activité d'environ 73%. Cette activité n'est pas homogènement « réparties » entre les eux sexes, femmes sont moins actives que les hommes, avec un taux de presque 69% contre un taux masculin de 77%. Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de salariat, comme l'affiche le graphique ci-contre, les femmes sont plus nombreuses que les hommes. En effet, parmi les actifs occupés, environ 39% sont des femmes salariées contre environ 21%

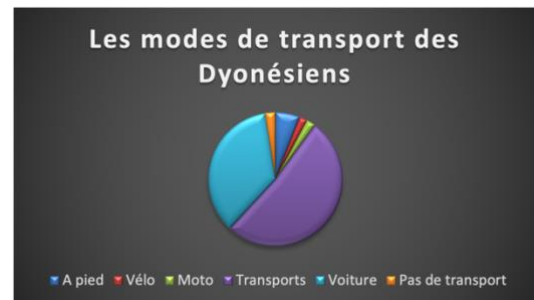


d'hommes salariés. En d'autres termes, il y a deux fois plus de femmes que d'hommes salariés, ce n'est pas négligeable du tout ! On remarque donc sur le même graphique un taux d'hommes non salarié assez conséquent, environ 27%, ce sont les indépendants, artisans... et non les chômeurs !

Quant au salariat à temps partiel, le taux féminin y est également plus élevé que celui des hommes, encore une fois, le taux de temps partiel féminin est littéralement le double de celui des hommes qui est d'environ 10%. En particulier, 39% des jeunes de femmes de moins de 25 ans sont salariées à temps partiel.

Les actifs occupés de Seine-Saint-Denis viennent au travail avec des moyens de transport variés mais les Dyonésiens, comme l'illustre le camembert ci-dessus, prennent majoritairement les transports en commun. C'est le mode de transport le plus côté.

La Seine-Saint-Denis performe au niveau de l'emploi avec 257 470 employés, soit plus d'un quart de la population active. De surcroît, comme le montre clairement le graphique ci-contre, les contrats à durée indéterminés priment largement dans le département, ce qui est positif !



Cette étude nous a permis de faire plusieurs constats concernant la Seine-Saint-Denis. Le département, très peuplé et très jeune affiche malgré tout un taux de chômage monumental. Contrairement, à ce que l'on pourrait penser, les jeunes ne sont pas dynamiques dans l'emploi mais ce sont eux qui causent le taux de chômage élevé du département. Nous avons vu l'impact des jeunes sur le chômage en étudiant l'effet de structure que subit La Courneuve. En effet, embaucher en créant de l'emploi pour les jeunes (ou pas nécessairement en créant de l'emploi) diminuerait considérablement le taux de chômage. Nous avons constaté, et ce qui est logique, que ce sont les moins diplômés qui étaient les moins employés, ce qui pousserait donc à favoriser le recrutement dans les secteurs n'exigeant pas énormément d'études, par exemple dans l'industrie ou bien la construction...

**SHAABAN WISSAM**  
**Chargé d'étude auprès du conseil départemental**